

La poésie

Un moyen de rapprochement interculturel

Pierre Graveline

Écrivain et éditeur

Dans une école comme le Centre d'éducation des adultes Saint-Michel à Sherbrooke où se côtoient environ 800 étudiants de quelque 50 nationalités différentes, il n'est pas toujours évident d'imaginer des moyens de rapprochement interculturel. Pourquoi alors ne pas faire appel à la poésie ?

C'est l'idée originale qu'a eue Daniel Roy qui enseigne le français dans ce centre depuis 1997, certaines années au deuxième cycle du secondaire, cette année au premier cycle. « Avant d'être enseignant, j'ai travaillé pendant une quinzaine d'années comme éducateur à la garderie *Le jardin des merveilles*, une garderie à forte présence multiethnique. C'est là que j'ai découvert toute la richesse de la diversité humaine et que mon amour des autres cultures s'est développé. Je n'ai donc pas été dépaycé quand je suis arrivé au Centre Saint-Michel. »

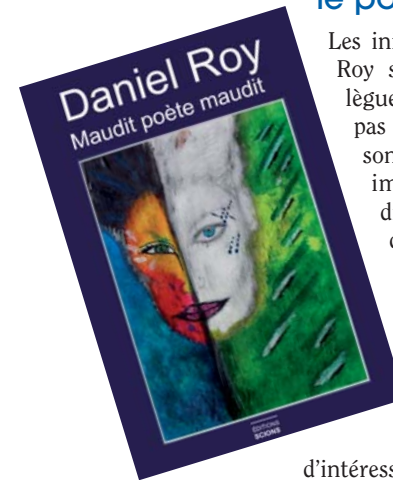
Un enseignant et sa passion

Daniel Roy, soulignons-le, est lui-même poète. Sa grande passion, c'est la poésie. Il a à son actif pas moins de 17 livres de poésie, parmi lesquels *Je me censure de moi*, une anthologie de ses poèmes écrits entre 1976 et 2001 parue en 2003, et *Maudit poète maudit*, édité en 2007. Certains de ses textes ont aussi été publiés dans des ouvrages collectifs dont *Le français est un poème qui voyage*, une anthologie internationale qui vise à faire découvrir les trésors de la poésie aux enfants de la francophonie où il se retrouve aux côtés des Félix Leclerc, Gilles Vigneault et Michel Garneau. Il a participé à plusieurs manifestations en Europe, parmi lesquelles le Printemps des poètes à Strasbourg en 1999 et le Festival international de la poésie à Paris en 2007. Plusieurs prix lui ont été décernés pour son œuvre poétique, dont le prestigieux Prix international de poésie Ronald-Gasparic en 2000.

Depuis plusieurs années, en marge de ses activités d'enseignant et d'écrivain, Daniel Roy anime des ateliers de poésie à l'intention des jeunes. Intitulés « La poésie par le jeu et l'humour », ces ateliers visent à rendre celle-ci accessible et à éveiller le goût d'écrire. C'est donc tout naturellement que l'idée lui est venue de se servir



Daniel Roy dans sa classe de poésie avec ses étudiants d'Haïti, d'Afrique, de Colombie, d'Afghanistan, d'Ouzbékistan et des Philippines.



Bonjour, Monsieur le poète !

Les initiatives poétiques de Daniel Roy sont appréciées de ses collègues enseignants qui n'hésitent pas à l'occasion à faire appel à son talent d'animateur et à son imagination d'écrivain pour diriger des ateliers d'écriture dans leurs classes. Elles sont soutenues par la direction de l'établissement qui semble fière d'abriter dans ses murs en quelque sorte un « poète en résidence » et qui voit d'un bon œil cette façon pourtant peu conventionnelle d'intéresser les étudiants à la lecture et à l'écriture du français.

Mais ce sont surtout ses étudiants qui sont nombreux à aimer cette façon de faire et qui en redemandent. « Bien sûr, au début, ils ont parfois une attitude rébarbative à l'égard de la poésie, avoue Daniel Roy. Mais, peu à peu, ils l'appriivoisent, la démystifient et se prennent au jeu de l'écriture. Et puis, quelle belle occasion pour eux de se faire connaître, de parler de leur pays, de susciter la curiosité des autres étudiants envers leur langue et leur culture ! Cela contribue à instaurer un climat de respect entre les étudiants de diverses origines. Combien de fois, par ailleurs, n'ai-je pas assisté à la naissance de liens de complicité, voire d'amitié, entre deux étudiants qui s'ignoraient avant de collaborer à la rédaction et à la traduction d'un poème ? »

« Pour moi, la plus belle récompense c'est d'entendre, lorsque je me promène dans les corridors du Centre Saint-Michel, les étudiants me saluer d'un joyeux « Bonjour, Monsieur le poète ! » »

Pour obtenir plus d'information sur Daniel Roy, ses projets et ses ateliers de poésie : roydaniel.com.

de la poésie pour soutenir l'apprentissage du français dans ses classes pluriethniques et pour construire des ponts entre ses étudiants de toutes origines.

Délier sa plume

Daniel Roy utilise à cette fin différentes approches pédagogiques. Par exemple, en 2003-2004, à raison de six heures par semaine pendant 15 semaines, il a entrepris avec une douzaine de ses étudiants un atelier d'écriture intitulé « Délier sa plume » qui a conduit chacun d'entre eux à rédiger un poème dans sa langue maternelle — l'espagnol, le créole, le dari, le kirundi, le kibembé, le mandarin — puis, à le traduire lui-même ou à le faire traduire par un autre étudiant en français. Ou encore, c'est un poème collectif, *La ville lointaine*, rédigé en plusieurs langues par 18 de ses étudiants avant d'être traduit en français, qui naît au cours d'un atelier intensif de trois jours. Et même, pourquoi pas, ce sont ses propres poèmes que Daniel Roy fait parfois traduire par

ses étudiants qui sont ensuite invités à en faire la lecture devant la classe, d'abord dans leur langue puis en français.

Mais toujours, il y a ce chevalet et cette grande tablette de feuilles blanches installée



De gauche à droite : Dayana Racado (Colombie), Daniel Roy, Félix Lacroix-Marcheterre (Québec), Donatienne Ntiharizwa (Burundi), Ghulam Haider Nazari (Afghanistan), Martine Goyette (Québec)

LE THÉÂTRE dans vos écoles

estime de soi intimidation
relations amoureuses toxicomanie
prostitution juvénile gang de rue

LE THÉÂTRE
un outil de prévention et de sensibilisation percutant pour vos élèves du primaire et du secondaire.

Consultez nos spectacles à l'affiche au www.parminou.ca

Conseil des arts et des lettres Québec Victoriaville
CO-OP Desjardins
Cascades Hydro Québec

THÉÂTRE PARMINOU
INFORMATION ► (819) 758-0577